~~I~~ ~~[illegible]~~

1759.

amputation dans l'article faite avec succès

Observation sur une amputation

du bras dans l'article.

Par M.r girault chirurgien major de vaisseaux et ordinaire de la marine à brest

Le nommé Jean Bejan Matelot agé de 22 à 23 ans, embarqué sur le vaisseau du Roy le Leopard, commandé par M. de Vosily Cap.ne de V.eau et dont j'etoit le Chirurgien Major: étant arrivé à la Martinique, ce Matelot fut debarqué dud.it V.eau au mois de Mars 1757. pour être réembarqué sur le Bateau le S.t Louis commandé par M. De Lorgeril, alors Lieut.t de V.eau Dans un combat ce jeune matelot reçut un coup de Sabre sur la partie anterieure et superieure du bras gauche; il coupoit transversalement les tegumens, toute l'epaisseur du deltoide, et une portion de la Capsule articulaire. Le coup penetra jusqu'à la tête de l'humerus où je trouvai dans la suite une petite portion du cartilage entamée; cependant cette playe n'avoit pas exterieurement trois travers de doigts de longueur. j'avois mis le second Chirurgien du vaisseau sur ce Bateau pour y faire mes fonctions, et ce fut lui qui pança en premier lieu ce blessé, il fit à cette playe deux points de suture enchevillée. Deux jours après le blessé fut transporté à l'hôpital du fort S.t Pierre. je trouvai les points de suture bien faits; mais j'eus ~~[illegible]~~ attention de demandes à mon second Chirurgien, si avant de proceder au pancement, il avoit eu le soin de bien visiter la playe, pour voir s'il n'y avoit pas quelques corps etrangers et si le coup n'avoit pas penetré jusqu'à l'articulation; il m'assura qu'il n'y avoit rien apperçu et que le coup penetroit tout au plus jusques à la moitié du muscle Deltoide: sur de pareilles assurances, je n'eus d'autre intention que d'accelerer la reunion; et pour cet effet je plaçai le bras sur des oreillers un peu eloignés du corps; l'avant bras et la main plus élevés. aussitôt après je fis saigner le blessé pour la seconde fois, il l'avoit été à bord du bateau, on humecta l'appareil avec

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 58 n°13

une decoction emolliente et vulneraire, la diette convenable fut prescrite ainsi que l'usage d'une simple tisanne de chiendent. Le lendemain matin je trouvai le blessé presque sans fievre; je lui fis donner un lavement et fis continuer la diette, ce ne fut qu'au 6.e jour que la fievre augmenta, il survint du gonflement aux levres de la playe, avec inflammation qui m'obligea à couper les points de suture, la suppuration devint plus abondante au 8.e jour, je m'apperçus d'un sinus à l'angle posterieur de la playe que j'ouvris dans l'instant: ce fut dans ce moment que je mis toute mon attention à examiner toute la profondeur de cette playe, je trouvai la capsule ouverte, je pressai avec mes doigts sous le creux de l'aisselle et je fis remonter un peu de matiere; ce qui m'assura que l'articulation etoit abreuvée. je me determinai dans le moment pour le decollement auquel le blessé ne voulut point consentir. Le lendemain 9.e jour de la blessure je vins à bout de resoudre le malade à se laisser operer. je fis assembler en consultation M. Petit Belouche Chirurgien Major du fort et plusieurs autres Chirurgiens de la ville: aprés un mur examen de la playe, tous opinerent pour l'amputation dans l'article. Mes instrumens et l'appareil etant prets; je fis asseoir le blessé dans un fauteuil prés de son lit: comme je me proposois de faire la ligature des vaisseaux aprés le décollement, je priai M. Petit Belouche de se charger de comprimer le lambeau au moment que je l'avertirois, ne pouvant conserver des parties pour le lambeau superieur, à cause que le coup de sabre avoit déjà divisé les parties que j'aurois conservées. Les Chirurgiens qui devoient m'aider etant placés, je fis un peu ecarter le bras du corps, je coupai avec le couteau droit une partie de la capsule, et fis rapprocher tout de suite le bras du corps, en le faisant relever en haut pour luxer la tête de l'humerus. je la saisis dans le moment ~~avec ... ~~ avec ma main gauche, alors je glissai mon couteau droit à plat, le dos tourné du côté des vaisseaux; dans ce moment je coupai d'un côté et d'autre les teguments et des muscles, en tenant toujours l'instrument collé le long de l'humerus: avant de couper entierement le lambeau, je dis à M. Petit Belouche de le comprimer avec ses doigts; et dans ce moment je fis l'entiere separation du bras. Ce decollement fait, je pris tout de suitte une eguille courbe ~~...~~ armée d'un ruban de fil, je fis lacher un

instant les doigts, et ayant apperçu les vaisseaux, je dis de comprimer de nouveau le lambeau ; alors je fis la ligature au dessous du pouce de celui qui les comprimoit : la ligature faite, je pançai la playe avec de la charpie brutte pour comprimer les petites arteres collaterales qui fournissoient du sang, ce qui l'arreta dans le moment ; ensuite je relevai la lambeau que je soutins par des compresses et par la capeline : l'appareil étant appliqué, je fis coucher le blessé, et une heure aprés je lui fis faire une petite saigné ; je le mis à l'usage d'une simple tisanne de chiendent, par rapport à la grande chaleur qui regne dans cette region. J'otai le lendemain l'appareil que je trouvai humecté ; je mis un plumaceau sec sur la cavité glenoïde, et d'autres chargés d'un digestif balsamique appliqués sur les chairs du moignon, qui avoient été alterées par le sejour du pus dans l'articulation, afin d'y procurer une douce et louable suppuration. je relevai le lambeau que je soutins toujours par des compresses graduées ; la suppuration étant bien établie, la fievre cessa entierement ; je continuai les mêmes pancements, en diminuant les plumaceaux à mesure que je voyois la regeneration des chairs se faire ; pour mieux comprimer le lambeau dans toutes ses parties, je le rapprochai de plus en plus vers son fonds par le moyen des compresses et de la charpie brutte. je priai le Religieux Chirurgien de vouloir bien le pançer de la même façon, lorsque je ne pourrois pas me trouver à l'heure du pancement. Quelque tems aprés je decouvris un sinus qui s'etendoit posterieurement vers l'omoplatte : comme il etoit de peu de consequence ; je ne fis autre chose que d'y faire un point de compression qui en rapprochat les parois et fut entierement reuni peu de jours aprés. Le lambeau se trouva reuni dans son fonds ; il ne restoit plus que la partie superieure à cicatriser, qui le fut peu de tems aprés : et le blessé fut gueri entierement dans l'espace de deux mois ; je le reambarquai sur notre vaisseau pour nous en revenir au port de Brest, où il jouit encore actuellement d'une bonne santé, étant employé pour gardien sur une de nos bateries de canons, prés de la Rade.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE